

Claude Berri (1934 - 2009)

Issu d'une famille juive ashkénaze, Claude Langmann se destine à une carrière de fourreur, le métier de son père. Mais l'adolescent, qui se découvre une passion pour le théâtre, se tourne vers le monde du spectacle.

Après avoir travaillé avec Maurice Pialat, Claude Langmann - devenu Berri - devra attendre cinq ans pour tourner son premier long, *Le Vieil homme et l'enfant* avec Michel Simon. Succès public, ce film inaugure une série d'oeuvres autobiographiques, le plus souvent interprétées par le réalisateur. Les six films programmés au cinéma Eldorado cette semaine font partie des longs métrages de Claude Berri qui relatent avec tendresse et humour différents épisodes de sa vie : ses relations avec son père (*Le Cinéma de papa*, 1970), son service militaire (*Le Pistonné*, 1969), sa découverte de la libération sexuelle (*Sex-shop*, 1972), ou encore la jalousie avec *Le mâle du siècle* (1975) ; après sa rupture avec Anne-Marie Rassam, sa première épouse, il livre également dans *Je vous aime* (1980) une réflexion sur la vie conjugale.

C'est en finançant ses propres films que Claude Berri se lance dans l'activité de producteur. En tant que cinéaste, après quelques films contemporains - en particulier *Tchao Pantin*, avec Coluche à contre-emploi -, Berri puise dans le patrimoine littéraire et historique français et signe plusieurs oeuvres à gros budget qui font la part belle aux comédiens : le diptyque *Jean de Florette-Manon des Sources* en 1986, puis *Uranus*, *Germinal* et *Lucie Aubrac*.

A la fin des années 90, producteur des champions du box-office, il investit aussi dans des premiers films et des oeuvres saluées par la critique. Il revient, comme réalisateur, à un cinéma plus personnel : après *La Débandade*, il poursuit son exploration du couple, de la rencontre à la rupture, avec *Une femme de ménage*, puis *L'un reste, l'autre part*.

En 2003, cet amateur d'art contemporain et de photographie est élu président de la Cinémathèque. Après avoir réalisé *Ensemble, c'est tout*, d'après le best-seller d'Anna Gavalda, Claude Berri produit le Césarisé *La Graine et le mulet* et *Bienvenue chez les Ch'tis*, le plus grand succès de l'histoire du cinéma français.

Les horaires

	Mer 24	Jeu 25	Ven 26	Sam 27	Dim 28	Lun 1	Mar 2
Le vieil homme et l'enfant	16h			21h	18h	16h	
Le pistonné	21h		18h		16h		18h
Sex shop		16h		18h			21h
Le cinéma de papa		21h	16h			18h	
Le mâle du siècle	18h			16h	21h		
Je vous aime		18h				21h	16h

Tarifs : 6, 5 € et 5 €

Carte valable pour 6 entrées : 30 €

Le vieil homme et l'enfant

1966 - 1h40

de Claude Berri avec Michel Simon, Alain Cohen et Charles Dentier



Les parents de Claude sont juifs et sans doute étrangers, ils vivent dans la terreur de la déportation. Le petit garçon, pour échapper à son sort, pour être comme les autres, ses camarades «aryens», accumule les sottises dangereuses. Claude est envoyé à la campagne, placé chez un vieux couple. Le «Pépé» est ancien de Verdun, pétainiste et antisémite... au demeurant fort brave homme. Il ignore l'origine du gamin, fils d'amis de sa fille et se prend d'affection pour lui. Claude, assez vite rassuré, joue son rôle de petit catholique et aime cette maison accueillante et ce pépé raciste.

Avec son premier long métrage, Claude Berri fait passer sur le cinéma français un souffle frais dont le secret paraissait perdu. Il n'a pas seulement réalisé un film vrai, il a encore réussi une charge percutante du racisme à travers un chef-d'oeuvre de drôlerie et de sensibilité qui en dit long sur ses possibilités. **René Gardies. Images et son n° 207**

Le pistonné

1970 - 1h30

de Claude Berri avec Guy Bedos et Yves Robert



C'est la suite du *Vieil homme et l'enfant*, le petit garçon ayant maintenant l'âge de faire son service : 21 ans. Un ami affirme pouvoir le pistonner dans l'armée de l'air pour qu'il reste à Paris. Mais des troubles surviennent au Maroc où il est finalement envoyé.

C'est la chronique douce-amère des longs mois d'un service militaire banal, comme en ont connu des milliers de jeunes Français. A remarquer, la reconstitution soignée d'une époque. Ce film a tout de même été tourné quinze ans après les faits, et pourtant, on s'y croirait, dans le moindre détail, le scooter Lambretta du héros, le taxi parisien rouge et noir à l'antique silhouette. La musique du film, lancinante et mélancolique, signée Moustaki, ajoute au charme de ces images qu'on feuillette comme un album.

Sex-shop

1971 - 1h40

de Claude Berri avec Claude Berri, Juliet Berto et Jean-Pierre Marielle



Pour échapper à la faillite qui menace sa librairie, Claude, bon père de famille, suit les conseils de son ami Bernard et transforme sa boutique en sex-shop. Cet amant lassé va entraîner sa femme Isabelle dans une série d'expériences sexuelles qui s'avèrent fort décevantes pour cette dernière. Elle tente alors de ramener son mari à une vie de couple plus «normale» en lui faisant croire qu'elle l'a trompé...

Un film tendre avec des répliques qui font mouche. Ajoutez à cela la magnifique BO de Serge Gainsbourg, et vous aurez une comédie truculente, qui est cependant à déconseiller aux détracteurs des bonnes vieilles chansons paillardes...

Le cinéma de papa

1971 - 1h40

de Claude Berri avec Claude Berri, Alain Cohen et Yves Robert



Claude Langmann est un petit juif élevé par de modestes artisans fourreurs du Faubourg Poissonnière. Son père, un brave homme coléreux et chimérique, espère qu'il prendra sa suite, mais Claude ne rêve que d'être acteur. Le père se sacrifie pour que son fils obtienne le certificat d'études mais Claude, qui préfère le billard à l'arithmétique, n'ose avouer son échec à l'examen. Quelques mois d'apprentissage ne font que renforcer son désir d'être comédien et Claude commence par faire de la figuration. Il va d'échec en échec au grand dam de son père qui fait croire aux voisins que son fils est une véritable vedette.

Très belle histoire, tout en tendresse, avec des personnages attachants, interprétés par des acteurs qui jouent bien, et qui nous donne la joie d'apercevoir des visages que le grand public connaît et apprécie : Gabrielle Doucet, Marie-Pierre Casey, Teddy Billis, etc... Le film a été produit par Claude Berri. Un autre metteur en scène avait été prévu mais, au bout de quelques jours, celui-ci n'a pas convaincu son producteur qui a décidé alors de prendre à son compte la mise en scène.

Le mâle du siècle

1975 - 1h30

de Claude Berri avec Claude Berri, Juliet Berto et Hubert Deschamps



Claude est marié à Isabelle depuis sept ans et est extrêmement jaloux. Un jour, alors qu'elle dépose un chèque à sa banque, Isabelle est prise en otage par un gangster. Délivrée après quatre jours d'épreuve, elle sera encore soumise à la suspicion de son époux. Pour la première fois, elle se révolte et Claude, enfin, l'écoute...

Très bonne réflexion sur la jalousie malade d'un mari envers sa femme qui démontre tristement combien ce fléau de couple destructif, peut souvent renvoyer l'homme à son état le plus primitif ; irréfléchi, déraisonné et violent... Cette histoire assez cocasse - un hold-up comme base principale du film - montre un Berri très

crédible en symbole-type du français moyen, parfois bouleversant.

Je vous aime

1980 - 1h40

de Claude Berri avec Catherine Deneuve, Jean Louis Trintignant, Serge Gainsbourg

Musique de Serge Gainsbourg



Alice est une femme de 35 ans avec métier, amants et enfants. En amour, elle n'aime que les commencements, les bulles d'absolu. Puis elle se lasse, souffre et fait souffrir pour recommencer une nouvelle histoire. Lors d'une soirée de Noël, après avoir rompu avec Claude, elle revoit les moments forts des rencontres et des mois passés avec ses anciens amants invités pour l'occasion.

Claude Berri a réalisé ce film alors qu'il venait de vivre lui-même une rupture amoureuse. Pourtant, il confie à l'époque qu'il s'est essentiellement inspiré de la vie sentimentale de Catherine Deneuve, principale actrice du film. Scènes fortes, moments suspendus, musique omniprésente de Gainsbourg, pléiade de comédiens et révélation

de Alain Souchon, on découvre quatre facettes contradictoires de l'idéal masculin. Catherine Deneuve joue avec beaucoup d'émotion et livre un portrait de femme belle mais aussi fragile. Ce film reste dans la mémoire collective grâce notamment à la chanson que l'héroïne entonne aux côtés de Gainsbourg et qui fut un véritable tube à la sortie du film « Dieu est un fumeur de havanes ».

Hommage à Claude Berri



Le vieil homme et l'enfant - Je vous aime
Le cinéma de papa - Sex-shop
Le pistonné - Le mâle du siècle



du mercredi 24 février au mardi 2 mars 2010
CINEMA ELDORADO - SAINT PIERRE D'OLERON

classé Art et Essai

PATRIMOINE ET RÉPERTOIRE - JEUNE PUBLIC - RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

Renseignements : 05.46.47.82.31